

Comme une espèce d'impératif qui semble s'imposer de lui-même, face aux conjonctures actuelles fort endommagées, n'ayant eu cesse de se multiplier sous un paradoxe de controverses internationales défavorables à une paix consensuelle, les relations entre les états cardinaux de l'économie mondiale (l'Angleterre étant hors jeu depuis sa défection dans l'Europe) atteignent un degré d'animosité que les plus grandes puissances maintiennent dans l'expectative d'entrer dans une guerre contre des ennemis tout indiqués par leur hostilité : l'Amérique est-elle réellement la première puissance militaire du monde, ou bien agite-t-elle son matériel militaire pour tenter d'effrayer les Quatre Grands en instance de répondre violemment aux provocations TRUMPiennes (néologisme de circonstance) ?!

Le danger, désormais, repose dans la maîtrise des attaques économiques des uns envers les autres ; comprenant les coups illégitimes qui handicapent les échanges du Libre échange. Il suffirait d'une semonce exprimée sur une saute d'humeur incontrôlable pour que s'enflamme aussitôt l'Orient et l'Occident ! Tout ce qui aurait été érigé, durant des siècles, par la seule main de l'homme, serait annulé d'un trait (un scénario de fiction possible avec les foyers de guerre qui ensemencent la planète) ! Une instabilité générale donc se répand au gré des animosités de chefs d'états belliqueux, soit par nature, soit par opportunisme favorable aux prévarications économiques coercitives dans leur action ! Le soucis, si nous devons faire reposer ce problème sur ce prédicat, entraîne dans son sillon les états soucieux de se voir un jour disparaître de la surface terrestre -une image, s'entend... Rassurez-vous, ici, l'avenir de l'Humanité n'est point compromis.

Seuls les paramètres météorologiques représentent toujours le danger civilisationnel dont les dirigeants minimisent, en connaissance de cause, les effets qui augmentent leurs irréversibles degrés, au revers de l'indifférence politique ! A ce sujet, les Scientifiques sont formels : les Grands glaciers fondent et font inéluctablement monter les eaux de telle sorte que le Groenland perdra de sa surface terrestre ; entre autres des côtes submergées inéluctables. Les discours militaro-économiques des plus honnêtes représentants d'états directement concernés par ce fléau, se furent éconduits dans des difficiles rapports de force avec les lois de la nature : un résultat vain de toutes perspectives bénéfiques à l'environnement ! Il suffit de constater les dégâts que cause la pollution, n'ayant jamais infléchi aux améliorations superficielles apportées en quelques endroits propices à un développement nocif des bactéries devenues naturelles, pour constater les véritables dommages causés dans les terres, notamment. La biologie universelle de l'agriculture est compromise !

Notre dépendance à ces phénomènes, inhérents à l'évolution de l'Humanité, devient le prisme de notre pérennité dans un futur proche où un conflit armé mondial se dessine sous les traits vindicatifs de malentendus, sur des accords maintenant en rupture de banc. Présentement actifs, sous des aspects provoqués par les manifestations que les impondérables imposent de fait, ces antinomies nous confrontent à des circonstances, certes, indépendantes de notre volonté (quoique?!), mais relativement découlant de contextes qui nous sont advenus, moyennant une sale aptitude à contester sans cesse l'esprit de raison que les populations ont détourné de la propension destinée à l'existence seule qui se veut protectrice de l'Individu !

Une sauvegarde de l'humain, en quelque sorte, ferait l'objet d'intérêts chez d'aucuns enclins à s'attendrir sur le sort des peuples, depuis longtemps sacrifiés, lesquels peuvent, effectivement, mourir sans secours, comme l'histoire nous le démontra depuis que l'Homme convoite son voisin ! C'est à cette espèce humaine que tous nous appartenons -il n'y en a qu'une et ne contemplez plus la couleur de votre peau, considérée comme l'exception à la règle naturelle... Nous appartenons d'un point de vue historique, à la même origine que quelques érudits fraîchement émoulus de la Science, actent comme point de repère dans le temps. Notre indifférence sur les bouleversements du monde, caractérisée par une certaine passivité entretenue nonchalamment via des habitudes systémiques, adoptées, sans doute, par mimétisme, auxquelles nous sommes liés, voire aliénés, nous incombe directement, sans coup férir, ajouterons-nous afin de remercier la langue française de son

vocabulaire fantaisiste, à ne pas abuser, sous peine de procès d'intentions de la part des râleurs notoires, diplômés à outrance ! On pourrait considérer cette situation comme une banalité de l'histoire humaine, inaliénable au processus évolutif, notamment des nations, confrontées à leur évolution commune, ayant, au fil des siècles, créé des dépendances sur certains thèmes, devenant identiques à toutes les civilisations, aujourd'hui, en se reconnaissant comme inextricablement dépendantes les unes aux autres sur un point incontestable de fond, que définit l'économie !

Les valeurs encensées au fil des siècles, au sein de chaque pays, ont été tronquées pour des raisons de nécessités primordiales, évoquerons les plus compromis par cette disparition plus ou moins programmée ; tandis que d'autres, nonchalamment, épris de remords in extenso, plaiderons l'irresponsabilité des coupables présumés, précise la Justice, face aux vagues du progrès qui a enfin répondu aux besoins artificiels d'une vaste majorité de crétins, soutiennent les autres avec force conviction à l'appui, formatés au prorata des besoins de la cause à défendre, au profit d'un petit groupe...en forte excroissance économique, s'entend !

On aurait pu croire que sur le long terme, l'écologie eût provoqué des réactions inquiétantes au cœur du Pouvoir des hauts dirigeants de la planète (voir Davos), ne serait-ce que pour le devenir personnel de l'Humanité ! Nenni ! Il n'en est rien. Le piège se referme sur deux siècles de notre existence, lesquels ont suffi d'élaborer un processus devenu, désormais, irréversible dans son système naturel (oublions l'anthropocène) qui consiste à provoquer des réactions, laissant encore les populations dubitatives d'assister, en direct, aux changements des paysages, dépayés ! C'est peut-être ce prédicat de la pensée conventionnelle qui, sur les échanges formés d'après une espèce de consensus invisible, au profit de la numérisation du monde, impose une nouvelle marche à suivre pour cette humanité, afin de sa sauvegarde et, plus distinctement notre survie, au moins sur le court terme -plus tard, nous ne serons plus là. Et c'est tant mieux !

Le commerce international, en effet, et vous l'avez sans aucun doute constaté, nous impliquera dans une troisième guerre mondiale, plus destructrice que les précédentes, dans tout ce que nous avons élaboré depuis la naissance officielle de l'industrie (XIX^e siècle) ! Celle-ci connaissant inéluctablement une mutation alentie vers les nouvelles sciences quantiques, elle tend à disparaître au détriment d'une énergie numérisée, générant d'autres activités autant convoitées par les états qui briguent, dorés et déjà (connaissez-vous l'île du Groenland ?), une Première place dans les intérêts à soutirer de cette nouvelle synergie, dont les applications relèvent de la maîtrise absolue du fonctionnement de la planète ! Là où la pluie s'abat sans ménagement, demain le soleil risque de brûler toute l'année ! Ou bien verrons-nous les glaces se reformer de sorte à élaborer d'immenses glaciers !

Il faut penser au-delà de notre pas-de-porte qui réduit notre champs de vision inexploité dans l'espace où se meut cette humanité pas tout à fait perdue ! Les conflits actuels entre nations, les répressions militaires des populations encore soumises à des dictatures sanglantes comme l'Iran actuellement, et les injonctions politiques des Dirigeants empreints de mégalomanie, ne sont déjà que des miasmes appartenant au passé, quand notre regard se projettera sur les mondes de demains où ni les religions, ni les politiques et encore moins l'économie de dicteront les marches à suivre que l'être enfin libéré, adoptera par les premiers instincts de sa nature, ainsi recouvrée !

L'avenir va réduire drastiquement tous les parasites qui pourraient porter atteinte à l'équilibre de la planète ! L'Espace y est convoité en ceci que nous en dépendons directement, de sorte que notre attitude doit profondément changer si nous voulons survivre à nous-mêmes ! La période obscure de l'Humanité est sur sa fin...qui se terminera par une hécatombe ! Sommes-nous au seuil de ce désastre ? ! La Réponse n'appartient plus aux hommes...